

REPUBLIQUE DU NIGER
CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE MARADI



Suivi des sites PASEC

Site de Tokaraoua (commune de Gabi)

Rédaction : Lieutenant SAIDOU Hamissou, IDRISSE Abdoulrazak, Chargé de mission AIC, Novembre 2018

1. Présentation du site de Tokaraoua (N13°16,232' E007°04,188')

Le site de Tokaraoua se situe dans la commune de Gabi dans une forêt classée à une distance d'environ 5 km de la ville de Gabi. Il a une vocation pastorale. Cinq villages sont riverains et bénéficiaires de ce site, à savoir : Tokaraoua Tabodi, Takaraoua Tagabas, Tokaraoua Tajaé, Hassaou, Dan Takobo. Ce site était envahi par le *Sida cordifolia* qui est une plante non appréciée par les animaux. Ce fléau a pu bien se développer dans la zone et a couvert les espaces d'aires de pâturage pour les animaux. Les peuplements de cette espèce sont parvenus à dominer les autres espèces herbacées appréciées par les animaux.



Aperçu du site avant intervention (03/09/2018)

Les photos ci-dessus ne sont pas prises avant les interventions. En fait, elles ont été prises pour montrer le niveau d'envahissement du site par le *Sida cordifolia*.

Le Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux risques Climatiques (PASEC) a appuyé la commune de Gabi pour aménager des espaces dégradés à travers le financement d'un sous projet intégré communal pour une agriculture intelligente face au climat (SPIC AIC). L'aménagement de l'aire de Tokaraoua a été prévu dans le dossier. L'objectif est de lutter contre l'envahissement du *Sida cordifolia* et rétablir l'aire de pâturage. Cet aménagement a commencé en 2018.

Mais, rappelons qu'avant l'intervention du PASEC à Tokaraoua, il y a eu d'autres interventions avec le Projet de Petite Irrigation (PPI Ruwanmu) sur financement du FIDA et de l'Etat.

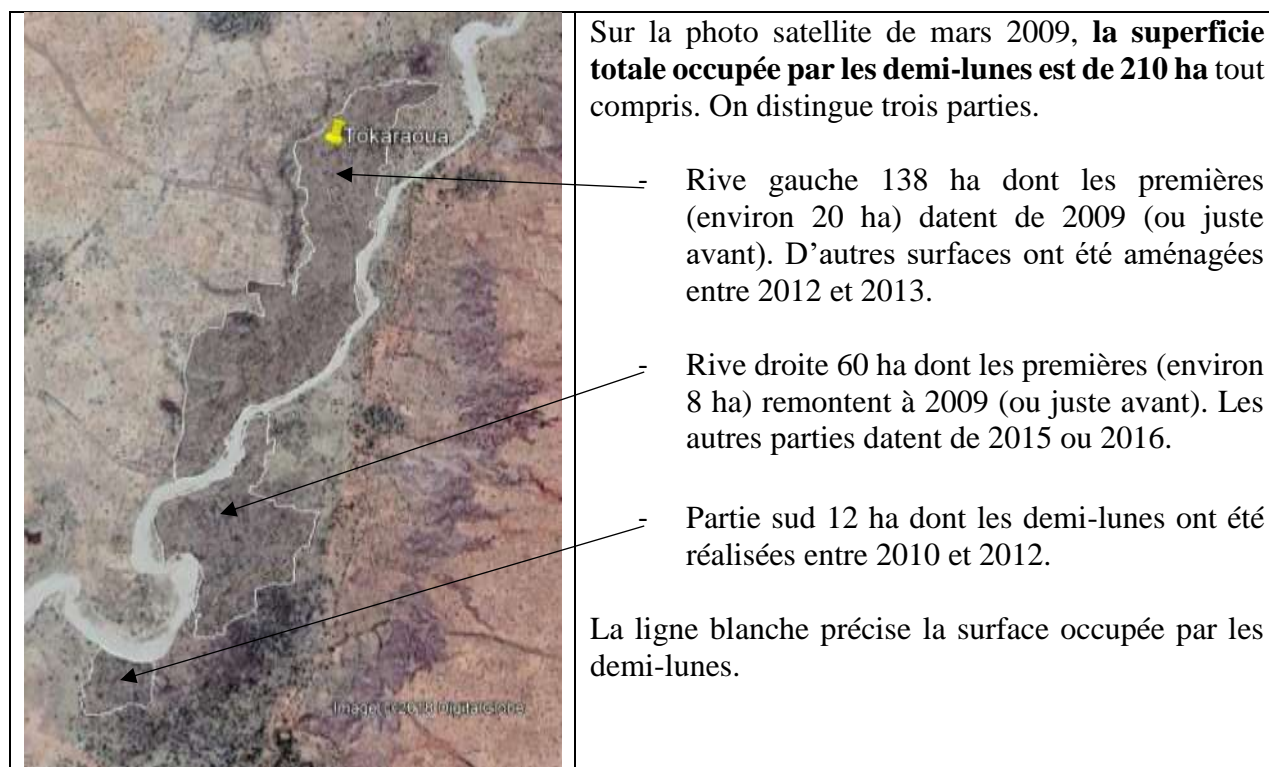
2. Interventions antérieures

2.1. Réalisations antérieures

Sur ce site, les interventions ont consisté dans la confection de demi-lunes (DL) qui ont été ensemencées avec des herbacées et plantées avec des ligneux. Suivant les informations reçues, les opérations ont commencé en 2013 et ont continué jusqu'en 2017. Ainsi il a été réalisé :

- 50 ha de DL suivi de l'ensemencement et de plantation en 2013 par l'Etat ;
- 100 ha de DL suivi de l'ensemencement et de plantation en 2014 et 60 ha par PPI Ruwanmu ;
- Ensemencement des herbacées et plantation des ligneux en 2015 par l'Etat ;
- 60 ha de lutte contre le *Sida cordifolia* avec ensemencement des herbacées et plantation des ligneux en 2016 par l'Etat ;
- 30 ha de DL et 100 ha de lutte contre le *Sida cordifolia* en 2017 par l'Etat.

Il faut noter que les réalisations de PPI ont été opérées par l'ONG KARKARA et celles de l'Etat par le service de l'Environnement. Le site est aussi appelé site de Dan Takobo.



L'expérience de divers sites de récupération a montré que les surfaces sont souvent déduites du nombre de jours de travail payés pour la confection des ouvrages et non de mesures précises. L'utilisation de Google Earth permet des mesures plus précises des superficies surtout pour le Sud de Maradi où la qualité des images satellite est excellente.

2.2. Les résultats obtenus

Malheureusement, les activités antérieures n'ont pas eu la réussite escomptée tant pour la mise en place des herbes que pour les plantations de ligneux. Malgré plusieurs tentatives échelonnées dans le temps, c'est toujours le *Sida cordifolia* qui domine sur le site comme on le voit sur les photos ci-dessous :

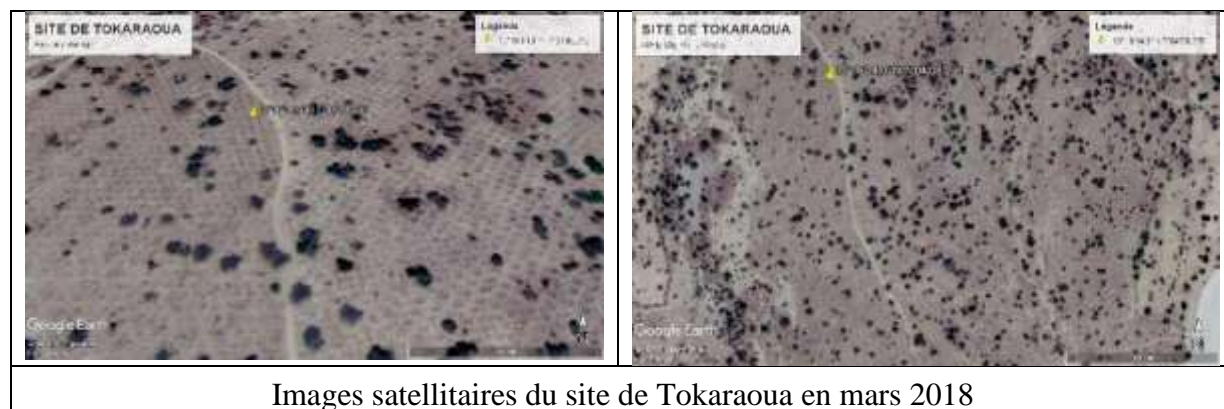


Cela est dû, entre autres, à l'insuffisance des semences des herbacées à ensemercer ainsi que leur mauvaise qualité, l'insuffisance des pluies, l'intervention des activités de lutte contre le *Sida cordifolia* à des périodes pas convenables, et également pas assez de surveillance et l'absence d'une gestion cohérente, concertée, acceptée des zones aménagées.

Néanmoins on constate quelques pieds des arbres plantés en 2013 (il a été planté de l'*Accacia senegalensis*, *Accacia nilotica*, *Ziziphus mauritiana*, *Balanites egyptiaca*) qui ont résisté. Comme on le voit les photos ci-dessous d'un espace qui a eu une autre invention en 2018.



On peut noter également la réussite des travaux mécaniques sur le site, c'est-à-dire la réalisation des demi-lunes. Les photos satellitaires suivantes montrent les demi-lunes réalisées à Tokaraoua durant les interventions antérieures :



2.3. Gestion du site

Il avait été mis en place un comité de gestion de dix membres (volontaire) chargé de surveiller et de gérer le site. Le comité était divisé en deux sous-groupes pour la surveillance, l'un le matin et l'autre le soir. Les membres de comité ont même reçu un appui en matériels de la part de PPI (bottes, tenues, vélo, cellulaire...). Compte tenu de l'échec de la mise en valeur le comité n'est pas fonctionnel. Mais, ce comité n'a jamais reçu de formation.




3. Intervention de PASEC (Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux risques Climatiques)

Dans le cadre du PASEC, il a été réalisé 300 ha (selon le Chef du service communal de l'environnement) de lutte contre le *Sida cordifolia* sur 500 ha prévus. Les 200 ha restants seront réalisés l'année suivante.

Cette intervention est conduite en trois étapes : labour à l'aide d'un tracteur de la totalité de la surface (anciennes demi-lunes), ensemencement des herbacées puis l'arrachage manuel du *Sida cordifolia*. Les deux dernières étapes sont assurées par les bénéficiaires du site sous forme de Cash for Work.




Les espèces herbacées ensemencées sur le site sont :

- *Pennisetum pedicellatum* (Kiassoua en haoussa) ;
- *Cenchrus biflorus* (Karanguya en haoussa) ;
- *Alysicarpus ovalifolius* (Gadagui en Haoussa).

		
<i>Alysicarpus ovalifolius</i> (Gadagui en Haoussa) (03/09/18)	<i>Cenchrus biflorus</i> (Karanguya en haoussa) (03/09/18)	<i>Pennisetum pedicellatum</i> (Kiassoua en haoussa) (03/09/18)

Il faut préciser que ce sont des espèces qui s'adaptent dans la localité et sont appréciées par les animaux. En plus, le *Pennisetum pedicellatum* est utilisé dans la construction des maisons.

Cet aménagement a très bien réussi car il y a eu sur le site un développement spectaculaire des herbacées. En effet, le *Pennisetum pedicellatum* a atteint des tailles incroyables comme on peut le constater sur les photos suivantes.

		
Site après intervention PASEC (15/08/18)	Site après intervention PASEC (03/09/18)	Arrachage du <i>S. cordifolia</i> par les femmes (15/08/18)

Les travaux ont été réalisés par le service de l'Environnement de la commune avec la supervision de la Direction Départementale de l'Environnement de Madarounfa.

4. Organisation du travail

Le comité existant, mis en place lors des interventions antérieures, a été reconduit pour la gestion de l'aire aménagée. Le site sera mis défens pendant 3 ans. Il a été recruté six gardiens pour la surveillance du site en raison d'un gardien pour 25 ha. Chaque gardien est pris en charge 25.000 F.CFA par mois.

Le labour au tracteur permet une bonne élimination et à grande échelle du *Sida cordifolia*. L'ensemencement se fait par l'épandage des graminées qui sont adaptées au terrain et appréciées par les animaux. Il est assuré par les bénéficiaires sous forme de Cash for Work : une personne fait 2 ha par jour et est payée en raison de 2.000 F.CFA. L'arrachage manuel est aussi assuré par les bénéficiaires en raison de 30.000 F.CFA pour l'ha.

Une autre particularité dans ce travail réside dans le fait que les bénéficiaires ne sont pas des vulnérables. Il n'y a pas eu de ciblage, ils sont choisis à travers les chefs des villages. La situation de ces bénéficiaires est résumée dans le tableau suivant :

Tableau 5 : Situation de la population bénéficiaire du site de Tokaraoua

Villages	Population totale	Hommes	Femmes	Nombre de ménages
Dan Takobo	2170	1059	1011	310
Tokaraoua Taboli	1759	841	918	251
Tokaraoua Tagabass	1720	550	639	170
Tokaraoua Tajayé	794	362	432	113
Assaou	1041	510	531	146
Total	7484	3322	3531	990

SOURCE : SOUS PROJET INTEGRE COMMUNAL POUR UNE AGRICULTURE INTELLIGENTE FACE AU CLIMAT, VOLET GESTION DURABLES DES TERRES (GDT) DE LA GRAPPE DE GABI

On constate que les femmes sont plus nombreuses parmi les bénéficiaires dans le tableau, bien qu'au niveau de Dan Takobo et Tokaraoua Tagabass les sommes des femmes et des hommes n'atteignent pas les totaux qui sont dans le tableau.

- **Impacts socioéconomiques**

Ces interventions ont permis de générer les revenus monétaires aux populations à travers la rémunération des participants aux travaux, de réduire les déplacements des jeunes vers les pays étrangers comme le Nigeria.

- **Impacts écologiques et environnementaux**

Ils ont aussi contribué à la croissance des espèces ligneuses et herbacées (plantées et semencées), le retour de la flore et de la faune et de l'écosystème en générale. En effet, plusieurs autres espèces d'herbacées ont poussé naturellement sur le site grâce à cet aménagement.